

La participation de tous

Comment s'assurer de la compréhension et de l'accord des personnes qui n'ont pas d'accès au langage ou d'autres moyens de communication ?

Rendu possible par les participants du projet I SAID,

Mené sous la direction de [Marie-Claire Haelewyck](#) (UMONS) & [Yannick Courbois](#) (ULille) ;

Ecrit par [Mathilde Boutiflat](#), [Valentine Malou](#), [Elise Batselé](#) (UMONS), [Camille Lombart](#) & [Marine Ballé](#) (ULille) ;

Relu par [Mathilde Boutiflat](#), [Valentine Malou](#), [Elise Batselé](#) (UMONS), [Camille Lombart](#) & [Marine Ballé](#) (ULille) ;

Vulgarisé et mis en page par [Mathilde Boutiflat](#) (UMONS)

AVEC LE SOUTIEN DU FONDS EUROPEEN DE DEVELOPPEMENT REGIONAL



Avec le soutien de la



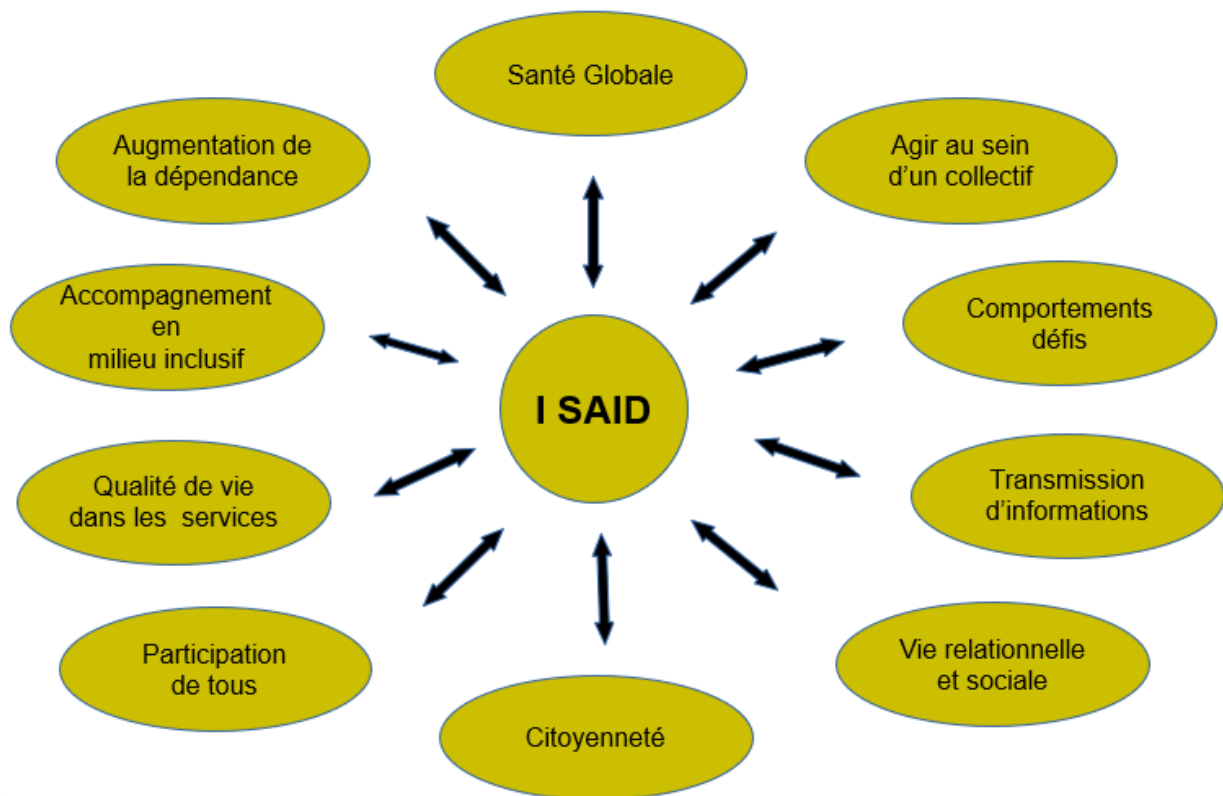
Pourquoi ces fiches ?

Ces fiches sont nées d'un besoin de partage d'expériences autour de thématiques actuelles et/ou problématiques rencontrées par l'entourage familial et professionnel de la personne adulte présentant une déficience intellectuelle.

Ainsi, elles ont premièrement pour objectif de **capitaliser les freins et facilitateurs énoncés** par des professionnels et des familles **autour de thématiques ciblées**.

Ensuite, des **pistes d'action testées ou proposées** sont présentées afin d'aider les accompagnants dans leur pratique quotidienne auprès des personnes DI.

Au total, 10 thématiques ont été traitées par 10 groupes différents



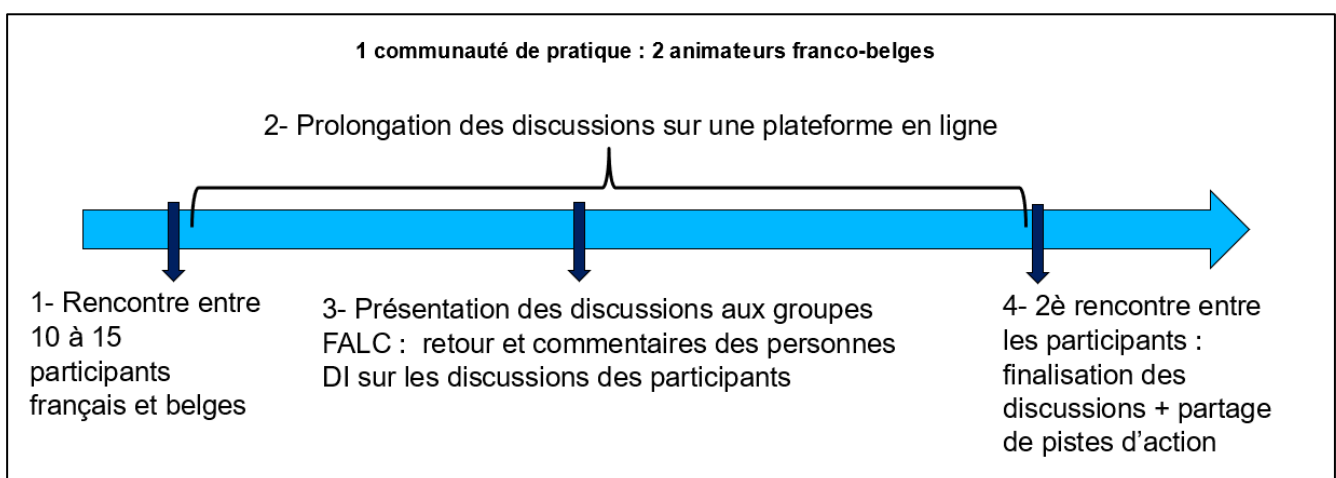
Comment ces fiches ont-elles été élaborées ?

Ces fiches sont nées de groupes d'échanges, appelés communautés de pratique, composés de professionnels de l'accompagnement ainsi que de membres de l'entourage, et modérés par deux animateurs franco-belges.

→ Comment se déroulent ces communautés de pratiques ?

Explications du schéma ci-dessous

- 1) **Des professionnels et des familles** (français et belges) se rencontrent autour d'une thématique. Les personnes, modérées par un duo d'animateurs, **mènent le débat sur cette thématique**. Comment vivent-ils la problématique au quotidien ? Quels sont les freins, les manquements, les incompréhensions face à cette thématique déterminée ? Des prises de notes sur ces échanges sont réalisées par les chercheurs.
- 2) Les discussions se prolongent entre les participants via une **plateforme collaborative** en ligne. Ils développent la problématique et envisagent des **pistes d'actions**.
- 3) Pendant ce temps, les prises de notes des chercheurs sont « reformulées », rédigées en Facile A Lire et à Comprendre (FALC). **La thématique et les sujets des débats sont présentés à un groupe de personnes avec déficience intellectuelle**.
Celles-ci donnent leur avis sur : la thématique, les échanges et les débats des professionnels et de l'entourage. Cette organisation permet de **donner la parole aux personnes accompagnées** sur des thématiques qui les concernent.
Le retour des personnes avec DI sur le sujet abordé est fait aux professionnels et à l'entourage. Cela leur permet d'avoir le point de vue des personnes accompagnées, de se rendre compte de l'importance de les intégrer aux décisions, aux changements ...
- 4) 3 mois plus tard, les groupes de professionnels et l'entourage se rencontrent à nouveau. Ils reçoivent le retour du groupe FALC, et discutent à ce sujet.
Pour finir, ils **échantent, proposent voire imaginent des pistes de solution** qui pourraient être testées (ou qui l'ont été) au sein de leur pratique au quotidien.



La participation de tous

Comment s'assurer de la compréhension et de l'accord des personnes qui n'ont pas d'accès au langage ou d'autres moyens de communication ?

QUOI ?

Toute personne est capable de faire des choix à partir du moment où l'occasion lui en est donnée et qu'elle possède des habiletés inhérentes à la prise de décision. Dans le cas des personnes accompagnées, diverses difficultés sont soulevées :

- La plupart des personnes accompagnées veulent faire quelque chose, mais éprouvent des difficultés à faire des choix ou encore à les exprimer.
- L'entourage interprète parfois les choix de la personne en « se mettant à la place de » et en « agissant pour le bien de la personne ».
- Certaines personnes n'ont pas accès à un moyen de communication, comment alors solliciter leur prise de décision ?

POURQUOI ?

Facteurs liés à la personne	Facteurs liés à l'entourage	Facteurs environnementaux
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Manque de compétences concernant la prise de décision ✓ Manque de moyens communicationnels adaptés ✓ La personne manque d'occasions pour faire des choix 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Manque de connaissances des personnes accompagnées et de ses moyens d'expression préférés ✓ Manque de collaboration entre professionnels et parents concernant le partage d'information autour des moyens de communication préférés ✓ La communication non verbale peut être sujette à des interprétations de la part de l'entourage 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Manque de moyens, de temps et d'outils pour développer des moyens de communication adaptés avec les personnes ✓ La configuration des infrastructures, qui peut avoir un impact sur la communication entre les professionnels, mais aussi avec et entre les personnes accompagnées. ✓ Peu d'occasions données aux personnes de faire des choix pour leur vie



Facteurs liés à la personne

Repérer les habiletés communicationnelles de la personne

- Observer la personne, ses forces et ses défis afin de trouver un moyen ou des moyens communicationnels les plus adaptés. Des grilles d'observation sont disponibles dans le fascicule « *Comment favoriser la communication des personnes présentant une déficience intellectuelle* ».

Interreg
France-Wallonie-Vlaanderen
I SAID

AVEC LE SOUTIEN DU FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

Comment favoriser la communication des personnes présentant une déficience intellectuelle
Fascicule à destination des accompagnants

Malou, V., Boutiffat, M., Batselé, E. et Haelewyck, M.-C. (Université de Mons)
Réalisé par le Service d'Orthopédagogie Clinique de l'Université de Mons (Belgique) dans le cadre du projet européen Interreg - I SAID (www.isaid-project.eu).

Ce fascicule s'adresse à l'entourage et aux professionnels qui accompagnent des personnes avec une déficience intellectuelle (DI).
Il a pour objectif d'informer sur les outils et les moyens de communication améliorée et alternative* en prenant en compte les différents profils des personnes qui présentent une DI. Nous vous proposons une série non-exhaustive de moyens de développer davantage une forme de communication, orale ou alternative, afin de favoriser l'autodétermination* des personnes avec DI, leur participation sociale* quel que soit leur moyen de communication dans le but de viser une qualité de vie* (QV) la plus optimale possible.

1. Communication orale

	Oui	Non	Partiellement
Expression			
Accès à la parole/langage			
Sait émettre une demande simple (aller aux toilettes)			
Sait émettre une demande complexe			
Capacité à faire des phrases (sujet + verbe + complément)			
Capacité à raconter une histoire			
Capacité à accorder les adjectifs et les noms (genre et nombre)			
Capacité de citer le mot qui représente l'image			
Rapidité de réponse (ne cherche pas ses mots)			
Autres forces :			
Compréhension			
Accès à l'audition			
Sait orienter son attention vers le message émis			



Retrouvez la grille d'observation dans le guide « *Comment favoriser la communication des personnes présentant une déficience intellectuelle* » sur le site : www.isaid-project.eu

Aider la personne à développer des habiletés communicationnelles

	Domaines maîtrisés	Domaines non-maîtrisés	Pistes d'action
Percevoir 	La personne oriente son attention et sa perception. <i>Ex: Elle reste attentive à une conversation malgré la télévision allumée.</i>	La personne ne parvient pas à orienter son attention afin de traiter les informations sensorielles.	<ul style="list-style-type: none"> → Diminuer ou supprimer tous les stimuli parasites. → Privilégier, dans un premier temps, les endroits calmes sans passage afin que la personne s'habitue à se concentrer sur le message émis et à focaliser son attention. → Soutenir le regard, utiliser la gestuelle. → S'adresser à la personne avec DI directement et pas à un parent ou un tiers afin qu'elle concentre son attention.
Faire des expériences avec d'autres personnes 	La personne est sociable et sociabilisée. Elle a des amis et sait s'en faire assez facilement. <i>Ex: Elle raconte facilement son histoire aux autres.</i>	La personne est isolée. La personne a très peu de contact et n'entretient pas de relations avec autrui.	<ul style="list-style-type: none"> → Proposer l'utilisation d'une application, un outil qui décrit l'intérêt, l'importance d'avoir des amis, des connaissances (par exemple : le guide <i>Coach'in?</i>) → Proposer des activités qui lui plaisent à réaliser en petits groupes. → Proposer des activités de rencontre amicales, affectives (par exemple : speed-dating⁶). → Proposer des occasions de communiquer et procéder par essais-erreurs : faire des sorties, aller au restaurant, au magasin, à des fêtes, des événements organisés par la collectivité, etc. → Proposer des groupes de parole et de discussion entre les personnes accompagnées afin d'encourager la communication en proposant des carnets de conversation.





			<ul style="list-style-type: none"> → Varier les groupes afin de rencontrer de nouvelles personnes. → Proposer aux personnes avec DI des scénarios sociaux sur la manière de se comporter en discutant avec quelqu'un, par exemple, la résolution de problèmes sociaux, comment demander son chemin, etc.
<p>Comprendre</p> 	<p>La personne comprend le message émis et sait y réagir. <i>Ex: Sa réponse est logique en fonction de la question posée.</i></p>	<p>La personne présente de bonnes capacités de perception mais ne comprend pas le message émis.</p>	<ul style="list-style-type: none"> → Créer des documents adaptés : FALC, pictogrammes, supports visuels, photographies, objets, mots écrits, images, etc. → Illustrer, utiliser des pictogrammes (faire un choix parmi plusieurs choix, diversifier, personnaliser, être créatif) → Utiliser peu de symboles et par la suite, en utiliser plusieurs en même temps, varier les symboles (les fonctions, les tailles, etc.). → Utiliser des outils ou des applications pour permettre la communication. → Parler lentement et ne pas hésiter à répéter ou à reformuler avec d'autres termes. → Utiliser des phrases courtes et des mots simples. → Laisser le temps à la personne de réagir ou de s'exprimer peu importe si c'est long ou non verbal. → Créer un code avec la personne afin de répondre.
<p>Ressentir son propre corps</p> 	<p>La personne adopte une posture ouverte lors d'une conversation. <i>Ex: Elle se tient face à son partenaire et le regarde dans les yeux.</i></p>	<p>La personne adopte une posture qui ne favorise pas la conversation (ne regarde pas dans les yeux, etc.).</p>	<ul style="list-style-type: none"> → S'entraîner à entrer en contact avec des personnes plus familières afin d'être plus à l'aise, par l'intermédiaire de jeux de rôle.
<p>Bouger</p> 	<p>La personne est capable de se déplacer dans l'espace. <i>Ex: Elle sait se rendre partout où elle le souhaite de manière autonome.</i></p>	<p>La personne a des incapacités qui l'empêchent de se déplacer.</p>	<ul style="list-style-type: none"> → Adapter l'environnement pour qu'il soit le plus accessible possible à la personne (rampes d'accès, file prioritaire, grands couloirs...). → Proposer des outils pour apprendre à se déplacer seul ou pour favoriser l'autonomie dans les déplacements.
<p>Ressentir des émotions</p> 	<p>La personne est capable d'identifier les émotions des autres et d'adopter un comportement adéquat. Exprimer ses émotions pour faciliter la communication. <i>Ex: Elle comprend que la personne en face d'elle est blessée ou en colère si elle a utilisé des paroles vexantes envers elle.</i></p>	<p>La personne ne parvient pas à identifier les émotions des autres et ne montre pas les siennes non plus.</p>	<ul style="list-style-type: none"> → Utiliser des logiciels afin d'exercer la personne à reconnaître les émotions. → Mise en place d'un tableau blanc permettant d'exprimer facilement et à tout moment son état émotionnel. → Proposer aux personnes avec DI des scénarios sociaux, des ateliers concernant la gestion des émotions, les habiletés relationnelles, les tensions, l'identification des émotions d'autrui.

Tableau 3 : Domaines de communication maîtrisés et non-maîtrisés chez une personne avec DI suivis de pistes d'action concrètes



Retrouvez les différents moyens de développer la communication dans le guide « Comment favoriser la communication des personnes présentant une déficience intellectuelle » sur le site : www.isaid-project.eu

	Maîtrise des bases de la lecture	Troubles de la communication orale	Troubles de l'audition	Troubles visuels	Maîtrise de l'écriture	Bonnes compétences cognitives	Difficultés de régulation socio-émotionnelle
FALC							
PAR-Lè-SI-LAB							
PCA							
PECS							
Pictogram							
Bliss							
Mallette « bonjour »							
Makaton							
Sésame							
Predictable							
Voice							
Let me talk							
Autimo							
Social Handy							

Tableau 4 : Moyens de communication alternatifs et augmentés

Informar la personne sur ses droits, devoirs et notions d'autodétermination

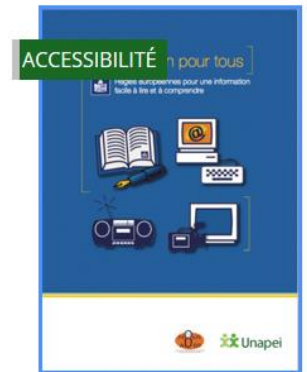


❖ Via la généralisation de l'utilisation du Facile A lire et à Comprendre :

Les principales règles du FALC :

- Toujours utiliser des mots simples et éviter les gros nombres
- Les phrases doivent être les plus courtes possible
- Toujours privilégier un ordre facile à comprendre
- La mise en page doit être dans des formats faciles à lire et courts
- Une police d'écriture la plus claire possible

<https://www.unapei.org/wp-content/uploads/2018/11/L'information-pour-tous-Règles-européennes-pour-une-information-facile-à-lire-et-à-comprendre.pdf>



❖ Via la formation à l'autodétermination :

Interreg
France-Wallonie-Vlaanderen

I SAID

Stage pratique à l'autodétermination

Support pour l'animation de groupes d'échanges

Projet I SAID – Mai 2020

AVEC LE SOUTIEN DES FONDS EUROPÉENS DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAUX

www.isaid-project.eu

Interreg
France-Wallonie-Vlaanderen

I SAID

Avoir des DROITS c'est aussi faire des CHOIX

Quand on construit sa vie, il faut faire des choix.

Faire des choix pour être heureux.

Faire des choix pour se sentir bien dans sa vie.

Faire des choix et décider ce qui est bien pour notre vie, ça s'appelle **l'autodétermination**

Interreg
France-Wallonie-Vlaanderen

I SAID

Qu'est-ce qu'un projet ?

Un projet, c'est ce j'ai envie de faire plus tard.

C'est un but que je veux atteindre.

Interreg
France-Wallonie-Vlaanderen

I SAID

Exercice

Mon projet c'est :

Ce qui m'empêche dans mon projet :

Les difficultés que je rencontre pour mon projet :

-
-
-

Retrouvez les différents supports d'information et de formation à l'autodétermination sur le site : www.isaid-project.eu

Pistes testées et envisagées par les participants des groupes d'échange :

- Etablir un « **plan d'action communication** » : réunions de concertation d'une heure avec un résident et cinq à huit membres de l'équipe, dont l'un de ces derniers était responsable de la coordination. Le but était de questionner les équipes (et apprendre d'elles) concernant d'une part leur organisation sur le plan éducatif et, d'autre part, leur système et leurs outils pour faciliter la communication, mais aussi observer l'aménagement structural des bâtiments, provoquer des échanges de pratiques professionnelles et d'expériences cliniques similaires, et enfin de créer des partenariats avec, ou au moins un lien entre deux structures.
- Mettre en place des **groupes de parole et de discussion** entre les personnes accompagnées.
- Utiliser un **logiciel adapté pour faciliter la communication des personnes non-verbales** à l'aide de pictogramme. Ce logiciel a été bien accueilli et les personnes accompagnées se le sont bien approprié et ont réussi à poser des questions à l'aide du logiciel.
- Mise en place **d'un tableau blanc** permettant d'exprimer facilement et à tout moment son état émotionnel.
- Utiliser/créer un **questionnaire de satisfaction** des personnes accompagnées, en FALC.
- **Compiler les observations dans un cahier de communication** afin de pouvoir y compiler les traces des observations des professionnels et de la famille, des essais-erreurs, de ce que la personne veut exprimer.
- Tenir compte de **l'interprétation subjective du professionnel et/ou de l'entourage familial**, y être vigilant.